

Pensées Hebdomadaires, 4, 11, 18 janvier 2025

Comment la foi, le bon sens et la logique fonctionnent ensemble

Bonjour à tous,

Un jeune évangéliste a reçu un diagnostic de maladie mortelle. S'il était traité médicalement, il vivrait longtemps et en bonne santé, mais s'il n'était pas soigné, il perdrait la vie. Marié et père de jeunes enfants, il a choisi de 's'appuyer sur la Parole' plutôt que de chercher un traitement médical. Il a 'proclamé la Parole' concernant son corps et déclara qu'il était guéri, mais il mourut quelques mois plus tard.

Sa mort a laissé beaucoup de gens perplexes parce que tout le monde 'avait cru'. Tous ceux qui le connaissaient ont décrété, déclaré et prié. La foi ne signifie-t-elle pas que même si la science médicale était prête à guérir la maladie, une personne peut choisir à la place la foi ?

L'argent

Une femme de condition modeste avait une amie riche, et lorsqu'elles se retrouvaient, elles allaient faire du shopping. En essayant de suivre son amie fortunée, la femme a rapidement chargé ses cartes au maximum et s'est vite aperçue qu'elle n'avait pas d'argent pour payer les factures de ses cartes de crédit - alors qu'elle savait à l'époque qu'elle les chargeait au maximum lors de ses courses hebdomadaires avec son amie.

Elle m'a demandé de prier pour que Dieu fasse en sorte que les sociétés émettrices de cartes de crédit lui pardonnent sa dette, mais Il ne l'a pas fait. Il l'a aidée à se rapprocher de son amie en reconnaissant ce qu'elle avait fait. Elle a appris à rembourser ses dettes au fil des ans et à vivre selon ses moyens.

Les rêves

Une femme rêvait que son mari et père de leurs enfants était infidèle. Elle s'est mise en colère contre lui, bien qu'il ait tout nié. Ses rêves étaient dus à sa propre insécurité, à ses peurs et à sa mauvaise image d'elle-même. Mais ses rêves lui disaient qu'il voyait d'autres femmes, ce qui a été confirmé par des 'interprètes de rêves' en ligne.

Plutôt que de s'attaquer aux vrais problèmes liés à son image de soi et à sa dépression, elle s'est mise dans une colère explosive contre son mari lorsqu'il lui a dit que ses rêves n'étaient ni réels ni vrais. Sur la base de ses rêves d'infidélité, elle a divorcé et s'est enfoncée dans la dépression et le découragement, perdant un très bon mari et s'aliénant ses enfants. Il n'avait jamais été infidèle et avait le cœur brisé de voir sa femme sombrer dans la maladie mentale et émotionnelle plutôt que d'affronter en elle-même les problèmes difficiles que Dieu lui demandait de résoudre.

Soi-disant une 'prophétie'

Un pasteur associé et sa femme attendaient un enfant, et les 'paroles prophétiques' de leurs amis indiquaient qu'il s'agirait d'une fille. Ils étaient tellement excités par toutes ces « paroles » qu'ils ont décliné l'offre du médecin de leur donner le sexe de leur bébé. Ils ont décoré sa chambre de rose et de pastel en attendant sa naissance. À la naissance de leur

filis, ils ont été dévastés et se sont sentis stupides d'avoir cru toutes les « paroles » d'amis de confiance. Ils ont démissionné de leur poste et se sont éloignés du Seigneur pendant un certain temps, et ne sont jamais plus revenu dans le ministère.

Les affaires

Une femme qui organisait de grandes « ventes d'occasions » ou « vide-greniers » une fois par mois et qui s'en sortait bien, pensait en faire un magasin. (Aux États-Unis, un « vide-grenier » consiste à vendre des articles ménagers dans son garage ou sa cour, généralement le vendredi et le samedi). Ses ventes de garage mensuelles ayant été si fructueuses, elle était convaincue que Dieu voulait qu'elle en fasse un commerce à plein temps. Elle a choisi un très mauvais emplacement à l'arrière d'une petite rangée de magasins, invisible de la rue, mais elle s'est dit que Dieu était dans le coup et qu'il amènerait des gens à son magasin. Il n'a pas compensé son mauvais choix d'emplacement, et elle a fermé boutique en colère contre Dieu et en se demandant pourquoi Il n'avait pas compensé son mauvais choix d'emplacement.

Ce ne sont là que quelques exemples où les gens ont mis de côté le bon sens et la logique au profit de la « foi ». Santé, argent, rêves/spirituels, 'paroles de Dieu' couvrent quelques catégories de ce que nous voyons tout autour de nous.

Vous connaissez peut-être quelqu'un qui, comme les personnes ci-dessus, refuse de reconnaître les circonstances difficiles, choisissant de décréter et de déclarer, de 'chasser les démons' de la situation, ou étant dans un déni total. Vous connaissez peut-être quelqu'un qui s'est lancé dans les affaires en pensant que Dieu était son partenaire silencieux et riche qui ferait différence de ses propres décisions imprudentes.

Ou encore, vous connaissez peut-être quelqu'un qui n'arrive pas à respecter son budget bien qu'il gagne suffisamment d'argent, mais qui, au lieu de se discipliner, choisit de croire que Dieu le veut plus riche qu'il ne l'est, alors dépense sans compter, s'endettant de plus en plus au fil des mois.

Toutes ces personnes ne pouvaient pas se résoudre à croire que Dieu leur demanderait de régler des problèmes de caractère au plus profond d'elles-mêmes. On leur a enseigné que la foi est synonyme de richesse, de santé, de vie facile et de prospérité en toutes choses. Personne ne leur avait dit qu'être un disciple de Jésus, un apprenant, c'était en fait apprendre Ses voies et les appliquer à notre caractère, nos pensées, nos émotions et notre style de vie.

Hébreux 11:3 : Par la foi, nous comprenons...

Par la foi, nous comprenons que les siècles (l'univers) ont été formés par la Parole de Dieu, de sorte que les choses visibles ont été créées par les choses invisibles.

C'est par la foi que nous comprenons. Les exemples ci-dessus sont ceux de personnes qui pensaient être dans la foi et comprendre. Mais elles n'étaient pas dans la foi et ne comprenaient pas non plus correctement. La raison en est qu'elles pensaient que la foi pouvait être utilisée pour couvrir leurs erreurs ou que la foi signifiait qu'elles n'avaient pas

à prendre des décisions difficiles, pour leur santé ou leurs affaires, que Dieu compenserait toutes les différences - elles pensaient que la foi était un outil détaché de Dieu, indépendant de Lui et de la révélation de Sa volonté, mais ce n'est pas le cas. La foi est notre réponse à la révélation de Sa grâce.

Le plus souvent, la décision de Dieu est la décision la plus difficile. Pierre écrit dans 2 Pierre 1:3-4 :

« C'est pourquoi sa divine puissance nous a (déjà) donné tout ce qui concerne la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés à la gloire et à la vertu. C'est par elles que nous ont été données des promesses extrêmement grandes et précieuses, afin que nous devenions participants de la nature divine, après avoir échappé à la corruption qui s'est introduite dans le monde par la convoitise. »

La culture de l'église moderne dit aux gens que les promesses concernent notre santé, notre richesse, notre prospérité en toutes choses. Mais ici, on nous dit que les promesses sont données « pour que nous devenions participants de la nature divine ». Les promesses visent avant tout à former Christ en nous jusqu'à ce que nous parvenions à la maturité. C'est pourquoi je dis le plus souvent que la décision de Dieu sera la plus difficile - suivre le traitement médical, contrôler ses dépenses et sortir de l'endettement, prendre une décision difficile et sage concernant les affaires, et trouver les réponses avec son conjoint et le Seigneur.

Si nous examinons l'histoire récente du mouvement charismatique, nous voyons de nombreux « courants » de foi dont les traditions fondamentales (des hommes, pas de Dieu) sont basées sur le fait de dire à Dieu ce qu'il faut faire, ou alors de changer leur situation par leurs efforts. Des méthodes comme « name it claim it-Nomme-le et proclame-le » ou sa version moderne, « decree and declare-Décrète et déclare », ou lier le diable et commander aux anges, et même « plaider le sang » peuvent être incluses dans la catégorie des gens qui ne veulent pas que telle situation se présente à eux. Pour éviter les décisions difficiles ou la confrontation, on leur a appris à « utiliser la foi » pour changer les choses en ordonnant, en déclarant, en liant ou en déliant. Ils accusent le diable au lieu de leurs propres mauvaises décisions et préfèrent fuir leur situation plutôt que de grandir en Christ. Ils ont perdu leur premier amour, celui de vouloir Lui ressembler, de tout donner pour Lui.

La semaine dernière, j'ai été assez direct avec le courant du christianisme qui pense que la foi est détachée de la volonté du Père. La foi n'appelle pas quelque chose qui est, comme si ce n'était pas. Par la foi, nous comprenons.... Nous devons comprendre, c'est-à-dire acquérir la connaissance des circonstances, et les comprendre (les regarder) par la foi. Mais encore une fois, la foi est notre réponse à une révélation. La foi est notre réponse à la grâce et à la direction de Dieu.

Noé a reçu une révélation sur le déluge et des instructions pour construire un bateau. C'est la grâce. La foi consistait à comprendre ce que la grâce signifiait pour lui, sa famille et son monde. C'est par la foi (notre réponse à une révélation) que nous comprenons.

Quand Chris a eu besoin de thérapies physiques, professionnelles et orthophoniques

Notre fils aîné, Chris, est né par césarienne d'urgence, le cordon ombilical enroulé autour de son cou dans ce que le médecin a décrit comme un nœud coulant. À chaque contraction, l'oxygène était coupé, ce qui lui a causé des lésions cérébrales. La lésion cérébrale survenue pendant le travail ou l'accouchement est appelée « infirmité motrice cérébrale » ou « IMC ». La paralysie cérébrale est une blessure, pas une maladie, ni un démon. C'est comme une lésion de n'importe quelle autre partie du corps, sauf que dans le cas du cerveau, une telle lésion affecte tout.

Dans le cas de Chris, ça a été combiné à un accident vasculaire cérébral à l'âge de 17 ans qui l'a privé de l'usage de sa main gauche, l'a rendu faible au niveau de l'abdomen et l'a contraint à se déplacer en fauteuil roulant. Il peut supporter brièvement son poids, mais ne peut pas marcher. Il est aussi mentalement âgé de 4 ou 5 ans, et c'est l'enfant le plus extraverti, aimant Jésus et au cœur tendre dans un corps d'homme que vous pourriez espérer rencontrer (il est né en 1979). Sa foi simple nous permet de rester humbles et de nous concentrer sur l'essentiel de notre marche avec le Seigneur et le Père.

Lorsqu'il avait environ 5 ans, en 1984

Les médecins ont recommandé des thérapies physiques, occupationnelles et orthophoniques. Nous étions en conflit, étant des croyants confus de 'Déclaration de Foi' (WOF) et, pour la première fois, parents. Nous ne savions pas si les thérapies étaient « contraires à notre foi ». Au début des années 1980, lorsque WOF s'est imposé, certaines personnes se sont même demandé s'il était contraire à leur foi d'avoir une assurance automobile, une assurance maladie, une assurance vie et une assurance habitation. La question de savoir si être assuré était contraire à la foi était, à l'époque, une grande question. Il nous fallait une parole du Seigneur pour avoir la foi, ce qui nous permettrait de comprendre ce qui nous arrivait. C'est par la foi que l'on comprend. Nous avons besoin d'une parole du Seigneur.

Ces questions difficiles sur ce qu'il fallait faire au niveau naturel - les thérapies - nous ont obligés à envisager la possibilité que Chris reste comme ça. Cela nous a obligés à envisager qu'il aurait peut-être besoin de soins spéciaux pour le reste de sa vie. Nous avons toujours pensé que la foi le guérirait un jour et, très honnêtement, nous avons ignoré l'idée qu'il aurait besoin de thérapies, d'une éducation spéciale, d'appareils tels que des déambulateurs, des fauteuils roulants, etc. Ce n'est pas que nous étions dans le déni, mais plutôt que nous étions concentrés sur ce que l'on nous avait enseigné à propos de proclamer et exprimer la « foi ». Le fait qu'on nous demande d'envisager pour lui, des aides pratiques et naturelles, nous a fait l'effet d'une gifle.

Nous n'avions jamais envisagé que Chris puisse poursuivre sa vie avec une infirmité motrice cérébrale et tous les handicaps que cela impliquait, et ce que cela signifiait pour nos vies. Lors du diagnostic à sa naissance, le médecin avait dit à Barbara : « Placez-le dans un foyer et oubliez que vous l'avez eu. Rien n'indique que vos prochains enfants seront comme lui. Mettez-le dans un foyer, oubliez que vous l'avez eu et continuez votre vie ». Barbara m'appela au travail, pleurant d'angoisse devant la cruauté des paroles du

médecin et le diagnostic d'infirmité motrice cérébrale. C'étaient des décisions difficiles que Dieu nous demandait de prendre.

Aucune imposition des mains, aucun décret, aucune déclaration, aucun jeûne, aucun cri du nom de Jésus n'a changé quoi que ce soit - nous n'avions aucune révélation du ciel et nous n'avions donc pas la foi nécessaire pour savoir quoi faire - nous faisons ce que l'on nous avait enseigné. Mais il n'y avait pas de vie dans tout cela. Le Saint-Esprit n'était pas présent lorsque nous parlions, commandions, décrétons.

La grâce vient en premier, puis la foi, et cela ne vient pas de nous. Notre salut est basé sur le fait que nous avons reçu la révélation que Jésus est Seigneur, puis que nous le confessons de notre bouche et de notre vie - cette réponse à la révélation est la foi. Nous avions 22 ans, nous étions parents pour la première fois et on nous disait de placer notre premier-né dans un foyer et de l'oublier. Nous avons bien sûr refusé. Mais quand Chris a eu 5 ans, la réalité de notre enfant handicapé et nécessitant des thérapies, nous a obligés à prendre des décisions. J'ai cherché le Seigneur en priant beaucoup et je n'ai pas lâché prise tant qu'Il ne m'aurait pas montré Sa grâce pour cette situation. Je pourrais alors avoir la foi pour comprendre.

Le Seigneur m'a parlé lorsque j'ai demandé si Chris devait suivre ces différentes thérapies :

« Les thérapies travaillent avec moi, pas contre moi. » (Pourquoi Seigneur ?) « Parce qu'elles font bouger ses muscles comme ils le feraient normalement, travaillant ainsi de la manière dont le corps a été conçu, et ses processus de guérison déjà créés dans le corps. Les thérapies travaillent avec la guérison, pas contre elle ». Nous avons soumis Chris à ces trois thérapies et elles lui ont fait du bien. Mais nous avons également gardé à l'esprit les questions relatives à notre avenir en tant que famille. Le garder à la maison signifiait que le « travail » de Barbara serait celui d'une mère au foyer à plein temps, ce qui me mettait toute la pression pour garder un toit au-dessus de nos têtes. Des décisions difficiles à prendre pour un couple de jeunes mariés.

La foi n'utilise pas les principes divins énoncés dans la Parole indépendamment du Père et de Sa volonté, afin de faciliter ce que nous pensons devoir arriver. Non. Nous marchons avec Lui pour découvrir Sa volonté, qui suivra toujours Ses voies décrites dans les Écritures. Ensuite, avec Lui, nous réfléchissons et déterminons comment Sa volonté qui nous est révélée sera appliquée dans la vie. C'est ce qu'ont fait Noé, Abraham, Sarah, Moïse, Josué et d'autres grands hommes et femmes de foi.

Lorsque Jésus a dû nourrir 5 000 hommes, Il comprenait le problème par la foi. Il a déclaré dans Jean 5:19 qu'Il ne faisait que ce qu'Il voyait le Père faire. Il a donc fait asseoir les 5 000 personnes par groupes de 50 et de 100, de manière organisée, répondant au problème d'une foule en l'organisant. C'est ALORS qu'Il a fait le miracle.

Lorsque Jésus a été confronté à un mariage où le vin venait à manquer, Il a compris le problème par la foi. Il a demandé quelles étaient les ressources disponibles et, lorsqu'on

Lui a répondu, Il a donné l'instruction de remplir d'eau les six pots de pierre. C'est ALORS qu'Il a fait le miracle.

C'est par la foi que nous comprenons. Cela signifie que nous devons d'abord avoir la grâce. Mauvais diagnostic ? Restez tranquille, cherchez Dieu, ne lâchez pas tant que vous n'avez pas la paix pour aller dans telle ou telle direction. Qu'il s'agisse d'un miracle dont vous avez la révélation qu'il se produira, ou l'utilisation de médicaments pour combattre le diagnostic, recevez d'abord Sa Parole sur ce sujet, puis ALORS proclamez la Parole.

Mettons la foi, le bon sens et la logique dans la bonne perspective.

Je vis selon ce que j'ai décrit- je ne suis pas parfait, mais je veux partager à quelle mesure je cherche une révélation de la volonté du Père et de Son moment avant de faire quoi que ce soit. Mais tout d'abord, un exemple tiré de la vie de Paul :

Paul à travers la Turquie...

Dans les chapitres 13 à 16 des Actes des Apôtres, Paul traverse d'est en ouest l'actuelle Turquie. Au milieu de la Turquie se trouve la Galatie, et parmi les villes qu'il a visitées, il y a Antioche de Pisidie, Iconium, Lystre et Derbe. La lettre de Paul aux Galates s'adresse aux églises (d'origine) de ces villes.

Actes 16:4 nous dit que Paul a parcouru ces villes en prêchant Jésus et en faisant des disciples, toujours en direction de l'ouest. En 16:6, il est dit qu'ils voulaient tourner à gauche, descendre vers Éphèse, sur la côte, mais que le Saint-Esprit le leur interdisait. On ne nous dit pas comment cela a été communiqué, mais ils savaient tous qu'ils ne devaient pas aller à Éphèse. Plus tard, dans Actes 19, Paul s'y est rendu. Pourquoi pas à ce moment-là ? Peut-être que les quelque 12 hommes qu'il a rencontrés en 19:1-6 n'étaient pas encore en place. Peut-être le Seigneur voulait-il simplement que Paul aille en Grèce avant de lui permettre de retourner en Turquie.

C'est là que le bon sens et la direction du Seigneur entrent en jeu lorsque le Seigneur dit « non ». Sans autre explication ou direction, mais avec un « non » ferme dans leur esprit, la chose naturelle à faire était de continuer à marcher vers l'ouest. Nous pouvons suivre leur exemple lorsque nous savons que nous sommes sur le chemin du Seigneur, mais nous continuons à recevoir un « non » chaque fois que nous pensons connaître la prochaine étape.

Le verset suivant, v.7, dit qu'ils sont allés à l'ouest en Mysie, qui est le nord-ouest de la Turquie, et qu'ils voulaient retourner au nord et à l'est en Bithynie, le long de la côte nord de la mer Noire. Mais là encore, le Saint-Esprit « ne leur a pas permis » de le faire. L'Istanbul moderne se trouve à l'extrême ouest de l'ancienne Bithynie.

Il semble qu'ils aient d'abord essayé d'aller à gauche, puis à droite, sans savoir où le Seigneur les conduisait. Mais à chaque fois, ils ont essuyé un « non » catégorique. Ils ont donc continué à faire ce qui leur semblait logique et juste en poursuivant leur voyage vers l'ouest. Souvent, il ne nous donne qu'un « non » sans explication.

N'ayant pas d'autre choix que de continuer à avancer vers l'ouest, ils étaient rapidement à court de pays.

Ils ont traversé la Turquie et le verset 8 nous dit qu'ils sont allés à Troas (Troad) qui était une ville importante sur la côte égéenne à l'époque. (Ils avaient littéralement traversé le pays d'est en ouest, et maintenant l'océan s'étendait devant eux.

Que devait faire Paul ? En leur disant « non », chaque fois ils se retrouvaient sur l'océan sans savoir quoi faire ensuite.

Les versets 9 à 12 révèlent que c'est seulement lorsqu'ils n'avaient nulle part où aller que Dieu leur a donné des instructions. Paul a eu une vision pendant la nuit - il est dit 2x que c'était une vision, pendant la nuit. Nous ne savons donc pas s'il s'agissait d'un « rêve spirituel » ou d'une vision littérale alors qu'il était bien éveillé l'une de ces nuits.

Enfin !

C'était la vision d'un Grec de Macédoine qui disait : « Viens ici et aide-nous ». Pourquoi le Seigneur n'a-t-Il pas donné cette vision lorsqu'ils ont reçu leur premier « non » lorsqu'ils ont essayé d'aller à Ephèse et sur cette côte ? Pourquoi le Seigneur n'a-t-Il pas donné la vision lorsqu'ils ont essayé de faire demi-tour vers le nord et l'est, le long de la frontière nord de la Turquie ? Pourquoi a-t-Il attendu qu'ils n'aient littéralement plus de terre devant eux pour leur donner une vision sur l'entrée en Grèce ? (Nous ne le savons pas)

Regardez la façon dont le Seigneur les a conduits, par une série de « non » fermes. Pendant tout ce temps, lorsque la porte était fermée, ils ont fait ce qui était juste dans le naturel. Ils ont fait preuve de bon sens. Ils savaient qu'en Actes 13:1-3, ils avaient été envoyés par le Saint-Esprit. Ils ont donc continué à aller de l'avant, même si « non » après « non » était la seule direction qu'ils recevaient du Seigneur.

Lorsque nous étions enfants, nous jouions à un jeu où une personne cachait quelque chose et laissait les autres le chercher. La seule indication donnée était « chaud » ou « froid » ou « plus chaud » ou « plus froid » - et c'était un processus d'élimination que la personne qui cherchait l'objet devait suivre - le bon sens et la logique - pour réduire la zone jusqu'à ce qu'elle finisse par se concentrer et trouver l'objet caché. Cela me rappelle la manière dont le Seigneur a traité Paul et ses compagnons de voyage. Nous avons parfois l'impression de jouer au jeu du « chaud/froid ». Il nous amène à prendre des décisions par élimination.

La majeure partie de notre vie ressemble à ce qui leur est arrivé. Nous vaquons à nos occupations jusqu'à ce que nous obtenions un oui ou un non.

Lorsque j'établis mon programme pour la journée, pour la semaine, je demande en même temps au Père si tout va bien.

Chaque semaine, lorsque je vais chercher Chris dans son foyer, Barbara et moi avons mis de côté deux ou trois choses à faire avec Chris - il aime aller dans les magasins, saluer les gens, caresser les chiens qu'il voit, etc. Mais à part ces deux ou trois choses, je demande au Père : « Qu'as-tu prévu pour Christ cette semaine ?

Très souvent, pendant que nous sommes dehors, mon esprit me pousse, de manière subtile, presque comme une suggestion, à aller voir ce qui se passe dans notre petit aéroport (Grove, Oklahoma, un petit aéroport à piste unique) - et lorsque cela se produit, nous voyons des avions qui décollent, ou qui atterrissent, ou bien l'un d'entre eux se trouve près du petit terminal et je me gare et fais sortir Chris. Nous entrons dans le terminal où nous sommes connus maintenant, et très souvent, nous avons été autorisés à marcher sur le tarmac autour d'un avion (moteur éteint). Nous remercions le Père pour les dispositions qu'Il a prises.

Il y a un grand nombre de choses que le Père révèle, me donnant une compréhension par grâce, la foi étant la réponse. Nous voyons des camions vider les grands conteneurs – Chris adore regarder les gros camions. Parfois, je me sens poussé à aller au relais routier le long de l'autoroute et nous nous asseyons pour regarder les gros semi-remorques (lorry's) aller et venir. Au relais routier local, il peut y avoir dix camions ou plus garés, et d'autres entrent et sortent de l'espace de stationnement lorsque les chauffeurs entrent à l'intérieur pour prendre leur repas.

Si le Père a prévu quelque chose que Chris doit voir comme ce qui précède, Il le mettra dans mon esprit. Mais notre journée de courses du vendredi ressemble beaucoup à celle de Paul qui essaie de tourner à gauche ou à droite, mais qui se heurte à un « non ». Je pense à une idée et je déplace mon attention pour voir s'il y a de la « vie » dans cette pensée. Je la soupèse. Est-ce que cela dépend de moi ? Le Père a-t-Il prévu autre chose ?

J'ai appris que le Père n'a pas toujours une « volonté parfaite » pour tout - parfois, Il ne se soucie pas vraiment de ce que nous faisons, Il suit le courant et guide nos pas au fur et à mesure que nous avançons. Parfois, comme dans la vie de Paul ci-dessus, nous suivons notre routine et Il ne nous dirige que lorsque nous commençons à nous écarter de Sa volonté ou que ce que nous prévoyons serait imprudent ou dangereux.

Pour la plupart des choses de notre vie, Il nous laisse décider. Si ce que nous prévoyons nous met en danger, alors Il peut nous inciter fortement à prendre un autre chemin ou à faire autre chose, sans nous dire qu'une voiture imprudente se serait trouvée sur notre chemin dans l'autre sens. Il est TELLEMENT important que nous apprenions à porter notre attention sur notre esprit pour y déceler toute indication de la part du Père. Parfois, il s'agit d'une série de « non ». Parfois, nous devons continuer à faire ce que nous savons faire, sans savoir exactement où Il nous dirigera ensuite. Parfois, c'est comme le jeu du chaud ou du froid, mais nous faisons toujours ce que nous savons faire dans le naturel.

Il y a tant de choses à dire sur la foi et le bon sens, mais je passerai à un autre sujet la semaine prochaine. D'ici là, bénédictions,

John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com ou john@cwowi.org